

Tous Auffray Mag

TAM, cocktail de paroles fraîches et colorées

Journal lycéen du LPO René Auffray - Clichy (92) - n°1 - janvier 2023

Harcèlement scolaire, relations toxiques, violences sexuelles...

ASSEZ! p.4

JE VOUS AI
IGNORÉS
VOUS M'AVEZ
INSULTÉE

TU M'AS MIS
UNE MAIN
DANS LES
COULOIRS

IL A POSTÉ
UN NUDE D'ELLE
ÇA NOUS A FAIT
MARRER

JE N'AVAIS
PAS ENVIE
IL M'À
FORCÉE

Laïcité et lycée :
des émotions
vives et un
sentiment
d'injustice chez les
élèves p.3

"Niafou" ou la
banalisation du
racisme contre les
femmes noires p.6

Les MODAP à la
découverte de la
culture française p.8

Lexique de la
street : l'inlassable
labreur de la rue p.16

TAM :
le blog



au menu

p. 3 Genre, religion et textile - Laïcité et lycée : des émotions vives et un sentiment d'injustice chez les élèves par Tic et Tac / **Le dilemme d'une ado convertie à l'islam** par F / **Jupes courtes, robes ou shorts moulants...** par L et S

p. 4 Amour toxique - Du harcèlement scolaire depuis le CM2 aux agressions sexuelles par Anonyme

p. 6 Intersectionnalité - Banalisation du racisme contre les femmes noires par mln.92i

p. 7 Mineurs non accompagnés - Interview De la Gambie au CAP pâtisserie alternance à René Auffray : du danger de la pleine mer à la difficulté de trouver un patron Interview de Salim par Neylia

p. 8 Mineurs non accompagnés - Culture Le plein de sorties scolaires pour les MODAP par Gradie et Salif / Bakari et Barakissa / Awa et Mohamed / Koumba, Razak et Silly

p. 10 Aux petits oignons - « En cuisine, il faut être fort d'esprit. » Mody et Ismaïla interviewent Tess Dainesi

p. 11 Service gagnant Serveur, un métier de contact où il faut faire abstraction des ondes négatives par Maxandre / **Travaux pratiques : une journée type au resto d'application du lycée** par Lucas

p. 12 Mi-figue,mi-raisin - La pâtisserie, ce n'est pas de la tarte ! par USEERR.92 / Ibrahim / Abdel / Yanis et Iman

p. 14 Cerise sur le gâteau - Photographies par Abdel

p. 15 Pièges à clics et têtes à claques ? - Génération perdue par Ayden / **Sasaeng, ces fans extrêmes des idoles de la kpop** par Ayane / **Accro aux réseaux sociaux ?** par Fatoumata / **NasDas, nouveau Robin des bois des réseaux sociaux ?** par Ines / **Tanguy David, une désintégration à la française** par Lamine

p. 16 Lexique de la street - L'inlassable labeur de la rue par CAP2PAL, 2AGORA et 2HRB

édito

Pourquoi créer un journal lycéen papier à l'heure où désormais, pour les jeunes, les "médiats sont le monde d'avant" selon le baromètre 2021 de confiance dans les médias de [La Croix](#) ?

Trois éléments en justifient cependant l'intérêt et même la nécessité. Dans cette grosse machine qu'est un lycée polyvalent comme René Auffray, il nous semblait d'abord important de contribuer, même modestement, à la constitution d'une identité collective d'établissement parmi des lycéens dispersés au sein de nombreuses filières professionnelles, technologiques et générales.

Au-delà du défi habituel de faire participer le public certainement le plus éloigné de la presse écrite, à savoir les élèves de CAP, de bac pro et de MODAP, uniques contributeurs pour ce premier numéro, il s'agit aussi de faire découvrir leurs manières de vivre le travail quand on a 15 ou 17 ans (pp. 10, 11 et 12), leurs parcours parfois difficiles (p. 7), mais aussi leurs univers culturels (p. 15) et leurs mots avec le lexique de la street (p. 16).

Enfin, dans le contexte actuel de libération de la parole et d'actes racistes et islamophobes, mais aussi de prise de conscience des violences faites aux femmes, comment ne pas donner la parole aux principales concernées (pp. 3, 4 et 6) ? Bonne lecture !

G. Bordet

Tous Auffray Mag

Cocktail de paroles fraîches et colorées

Journal lycéen du lycée polyvalent René Auffray



23, rue Fernand Pelloutier, 92110 Clichy.

Tel : 01 49 68 90 90.

Directeur de publication : M. Bordet.

Ont collaboré à la rédaction du numéro : Mme Bencini, M. Bordet et Mme Buigues.

Rédaction : élèves de MODAP, CAP1PAL, CAP2PAL, 2AGORA, 2HRB, 1ASSPA et THRB.

Ont initié le projet : M. Bordet, Mme Buigues, Mme Lambert, M. Maître, M. Robert et M. Stribick.

Maquette et secrétariat de rédaction : M. Bordet.

Correction : M. Bordet et Mme Bréchon.

Impression : photocopieuse du lycée. 150 exemplaires couleur.

Site du lycée : www.lyc-auffray-clichy.ac-versailles.fr

Site du journal : <https://tousauffraymag.fr/>

Mail : journal.auffray@monlycee.net

Laïcité et lycée : des émotions vives et un sentiment d'injustice chez les élèves

La laïcité permet de bien vivre ensemble à l'école publique pour les gens qui ont une religion et ceux qui n'en ont pas. Un texte officiel du gouvernement, appelé une circulaire, paru en novembre 2022, parle un peu des signes religieux aux recteurs et rectrices d'académie (par exemple Mme Avenel pour notre académie de Versailles). Il parle de « la difficulté à qualifier certains faits et notamment le port des tenues à connotation religieuse » et demande aux chefs d'établissement (avec de l'aide de gens au rectorat) de décider si c'est religieux ou si ce n'est pas religieux, par exemple pour les robes abayas.

C'est un texte qui s'ajoute à la Charte de la laïcité de 2013 affichée dans les lycées qui dit, article 14 : « Le port de signes ou tenues par lesquels les élèves manifestent ostensiblement une appartenance religieuse est interdit. » L'adverbe ostensiblement veut dire « qui est fait sans se cacher ou avec l'intention d'être remarqué » dans le dictionnaire en

ligne Le Robert. Mais c'est flou, donc la circulaire de 2022 aide.

Mais dans les lycées publics, les élèves ressentent un sentiment d'injustice et d'inégalité. Surtout les filles qui se sentent visées pour leurs robes, parce que les bijoux peuvent se cacher et ne sont pas interdits même si on les voit. Et parce que dans les médias, par exemple sur BFM, on parle en mal des vêtements associés à la religion musulmane : "robes islamistes", mais on ne parle pas des signes d'autres religions. Sur les réseaux sociaux, les élèves lisent ou écoutent les tensions que vivent les adolescents dans les écoles dans tout le pays et ils se sentent en colère.

On remarque donc qu'en 2022, la laïcité a moins l'idée de vivre ensemble. Elle donne des fortes émotions aux jeunes et dans la société. Certaines élèves se trouvent même outrées mais ne savent pas quoi faire.

Tic et Tac (Première bac pro avec l'aide de Mme Buigues)

.....
DANS LES MÉDIAS, PAR EXEMPLE SUR BFM, ON PARLE EN MAL DES VÊTEMENTS ASSOCIÉS À LA RELIGION MUSULMANE : "ROBES ISLAMISTES", MAIS ON NE PARLE PAS DES SIGNES D'AUTRES RELIGIONS.
.....

Le dilemme d'une ado convertie à l'islam

Il y a quelque mois mon amie Alex* a commencé à s'intéresser à l'islam. Quand je lui ai posé la question pourquoi elle s'était convertie, elle m'a répondu qu'elle avait plusieurs questions et qu'elle avait trouvé ses réponses dans l'islam. Suite à cela, elle s'est convertie à l'islam malgré l'opposition de ses parents. Ils ne le savent toujours pas et elle a peur qu'ils la renient s'ils le découvrent. Mais d'un autre côté, elle ne peut pas mentir à ses parents sur quelque chose de si important pour elle. Bien que ses parents ne soient pas fermés d'esprit, elle craint de déclencher une guerre dans sa famille.

F (Bac pro)

* Le nom a été changé

Jupes courtes, robes ou shorts moulants, on se fait insulter ou draguer en Algérie quand on les porte

Nous sommes deux jeunes Algériennes Kabyles arrivées en France il y a quelques années. On va parler de la différence de style vestimentaire entre l'Algérie et la France. Vu que l'Algérie est un pays musulman, les gens ne sont pas beaucoup ouverts d'esprit pour accepter certaines tenues, comme les jupes courtes, les robes ou bien les shorts moulants. Quand on porte ce genre de tenue, on se fait insulter ou bien draguer par des hommes de différents âges, ce qui n'est pas le cas en France heureusement.

L et S (CAP1PAL)

Du harcèlement scolaire depuis le CM2 aux agressions sexuelles

Voici un témoignage anonyme, poignant, recueilli par une élève du lycée pour TAM, le journal lycéen, afin d'aider à comprendre ce que sont les relations toxiques (couple, groupe d'amis) et le harcèlement scolaire. Ce témoignage aborde les violences sexuelles.

C'est l'histoire d'une adolescente de 16 ans qui a connu du harcèlement scolaire depuis le CM2. Les enfants la poussaient dans les escaliers, on la trouvait « trop maigre », « petite », « fragile », « fille déséquilibrée », on disait qu'elle avait « deux jambes gauches ». L'enfant gardait le silence devant les adultes. Elle n'avait pas d'amis. Elle souffrait aussi parce que son père n'était pas présent.

Quand elle est entrée au collège, elle est allée sur les réseaux sociaux comme tout le monde. Mais elle était naïve et elle ne comprenait pas que les garçons l'ajoutaient parce qu'ils étaient intéressés par son corps. Elle avait en amies des filles aussi et elle aimait qu'on s'intéresse enfin à elle.

Mais c'est avec un garçon en particulier avec qui elle s'est liée. Il lui a donné un peu d'attention et un peu d'amour. Il a tout chamboulé et elle lui faisait confiance : elle lui a donné son cœur.

Il lui a promis milles merveilles mais il disait aussi des choses comme : « Tu sais que je t'aime et que dans un couple, on doit voir le corps de l'autre ».

Il disait aussi : « Allez, ne fais pas ta timide. » Il disait encore : « Je peux venir dans la douche avec toi ? Tu ne m'invites pas ? » Il « faisait des blagues » : « Comme tu vas à la piscine, tu m'enverras ton maillot de bain ? ».

Si elle disait non ou si elle refusait, elle s'entendait dire « OK, vas-y, je retiens », ou « tu sais, je sais où

.....
**ELLE ÉTAIT AUSSI BOUSCULÉE
DANS LES COULOIRS, INSULTÉE,
ON LA TAPAIT... LE
HARCÈLEMENT SCOLAIRE
REPRENAIT DONC ET EMPIRAIT :
LES GARÇONS DE SON SOI-
DISANT GROUPE D'AMIS LUI
TOUCHAIENT LES FESSES DANS
LES COULOIRS, À LA CANTINE...**
.....

t'habites », « je vais parler de tout ça à ta mère ». Mais il a aussi, selon l'expression, affiché la fille devant tout le collège : on se moquait d'elle. Les garçons l'ont repérée comme « vulnérable ». Elle était aussi bousculée dans les couloirs, insultée, on la tapait... Le harcèlement scolaire reprenait donc et empirait : les garçons de son soi-disant groupe d'amis lui touchaient les fesses dans les couloirs, à la cantine... Leur relation toxique passait aussi par du chantage dans le groupe. Et elle, elle gardait encore le silence.

Cela a duré des années. Elle vivait avec la pression et la tension autour d'elle. Jusqu'à ce qu'elle soit à nouveau en couple en 4^{ème}.

Au bout de quatre mois, la relation a mal tourné. Le garçon l'a forcée au bout de quatre mois à des actes sexuels, et le groupe d'amis participait aux violences.

Lutter contre les violences faites aux jeunes femmes

Le violentomètre

Le consentement, c'est quoi ? C'est le fait de donner son accord de manière consciente, libre et explicite à un moment donné pour une situation précise. Tu peux revenir sur ce choix quand tu le souhaites et selon les raisons qui te sont propres. Tu n'as pas à te justifier ou subir des pressions.



Amour toxique

Elle se sentait tellement mal et elle était tellement isolée, sans pouvoir parler, que sa santé mentale allait mal aussi. Elle était en dépression et a fait des tentatives de suicide. Elle devenait froide avec sa famille et pleurait tous les soirs.

Un jour, après une des agressions sexuelles, elle se confie à une véritable amie. L'amie l'emmène voir un médiateur devant lequel elle fond en larmes et raconte tout. Il appelle alors sa mère et ensemble, elles vont porter plainte.

LE DÉPÔT DE PLAINTE A DURÉ UNE APRÈS-MIDI.

La suite judiciaire a été difficile : il fallait des preuves des violences comme ses vêtements (ses joggings et d'autres vêtements banals portés tous les jours), les observations du médecin légiste ou encore les observations du psychologue. Ses lésions, ses bleus, ses fractures, son stress post-traumatique et son anxiété, mais aussi des réflexes qu'elle n'aurait pas dû avoir si elle n'avait pas souffert de violences.

Le dépôt de plainte a duré une après-midi. Puis, la jeune fille a été déscolarisée pendant un mois pour pouvoir aller mieux.

Mais du côté de la justice, ça a été encore plus long. Les affaires judiciaires durent depuis trois ans : le harcèlement d'un côté, et les agressions de l'autre. Elles ont fait des allers et retours au tribunal et le résultat a été décevant par rapport à la souffrance vécue par la jeune fille. Les garçons nient les faits et leurs avocats demandent à réduire les sommes de dommages et intérêts estimées par son avocat à elle. L'affaire judiciaire est toujours en cours.

La jeune fille espère que son histoire aidera d'autres jeunes à repérer les violences et à sortir du silence.

#PLUSJAMAISANSMONACCORD

Le [Centre Hubertine Auclert](#) parle de ces violences sexistes et sexuelles dans le couple chez les jeunes. Son violentomètre (cicentre) permet de réfléchir à sa relation : est-elle saine ou toxique ? Enfin, au lycée, si on a besoin de parler, on peut s'adresser aux adultes (infirmière scolaire...).



Banalisation du racisme contre les femmes noires

Le racisme banalisé sur les femmes noires est un ensemble de comportements ou d'actes faits en partie sur les femmes noires car elles sont considérées comme inférieures aux autres femmes, femmes blanches ou femmes maghrébines qui sont considérées plus belles et plus attirantes par certains hommes qui considèrent que les femmes noires auraient des traits du visage plus développés, des "lèvres de singe", "des gros nez".

.....
LA FEMME NOIRE EST SOUVENT ASSIMILÉE AU TERME "NIAFOU", DÉSIGNANT UNE FEMME NOIRE SAUVAGE QUI S'AFFICHE. ASSIMILÉE À UN OBJET SEXUEL, ELLE SE PREND ALORS DES REMARQUES DU GENRE "TON GROS CUL LÀ" .
.....

La femme noire est souvent assimilée au terme "niafou", désignant une femme noire sauvage qui s'affiche et qui n'est pas souvent très jolie. Ce terme est souvent utilisé pour rabaisser les femmes noires qui ont, ou non, un comportement "affichant" car c'est un mot péjoratif.

La femme noire avec des formes très développées et assimilée à un objet sexuel se prend alors des remarques du genre "ton gros cul là" ou "tes grosses fesses...".

Le 30 mai 2021 à Cergy (Val d'Oise), un jeune

homme s'était mis à insulter une jeune femme noire, une riveraine à sa fenêtre qui était témoin de l'agression d'un livreur noir devant le restaurant en bas de chez elle. Il la traitait de "sale négresse", "sale noire" et lui disait "personne te touche avec un bâton", ce qui signifie qu'elle n'est pas attirante car elle est noire et inférieure. La vidéo, via *Le Parisien*, avait eu plus de 400 000 vues sur YouTube. Cette vidéo avait suscité une réaction uniforme de révolte sur les réseaux sociaux car ce genre de comportement est aberrant à notre époque, surtout depuis le mouvement BLM (Black Lives Matter). Et des personnes s'étaient déplacées sur le lieu où le jeune homme a injurié la femme.

Le mot "Niafou" vient du Bambara, langue parlée au Mali et signifie "dérangé(e)".

.....
NOUS SOMMES FIÈRES D'ÊTRE NOIRES ET FORTES !!!
.....

Malgré tout ça, nous sommes fières d'être des femmes noires et nous ne renierons jamais notre culture et nos origines pour plaire aux autres. Peu importe la manière dont nous sommes perçues car c'est une grâce d'être noire. Nous sommes des femmes magnifiques, nos coiffures, nos formes, notre art aussi ! Et on emm... les gens racistes !

Fières d'être noires et fortes !!!

mln.92i (Première bac pro)

Capture écran du site [La Compagnie Dans Le Ventre](#). Dans son spectacle "Carte Noire nommé désir", la performeuse Rébecca Chaillon questionne le désir comme produit d'assignations diverses et dénonce l'enfermement de la femme noire dans une série de préjugés.



CARTE NOIRE NOMMÉE DÉSIR

Création novembre 2021 • En tournée saisons 21-22, 22-23, 23-24, 24-25

De la Gambie au CAP pâtisserie alternance à René Auffray : du danger de la pleine mer à la difficulté de trouver un patron

Arrivé l'an dernier à Paris, Salim est désormais scolarisé au lycée. Il retrace pour TAM son périlleux parcours de mineur isolé sans papiers.

TAM : Quelle langue est parlée en Gambie ?

On parle le Mandinka

Comment as-tu appris le français ?

Je suis dans un environnement où les gens parlent français et l'an passé j'ai suivi une classe MODAP (Ndr : MODule d'Alphabétisation et de pré-Professionnalisation). C'est là que j'ai appris le Français.

Pourquoi as-tu décidé de venir en France ?

Je suis venu en France pour les études car en Gambie les études sont payantes. C'est cher et ma famille n'a pas les moyens de me payer des études.

Comment es-tu arrivé en France ?

Je suis passé par le Sénégal. De là, je suis passé par la Mauritanie, j'ai ensuite pris le bateau jusqu'en Espagne, nous étions une cinquantaine sur un petit

J'AI PRIS LE BATEAU EN MAURITANIE. NOUS ÉTIIONS UNE CINQUANTAINE SUR UN PETIT BATEAU. JE NE CONNAISSAIS PERSONNE. IL Y AVAIT DES ENFANTS AUSSI. C'ÉTAIT TRÈS DANGEREUX À CAUSE DE LA MER QUI ÉTAIT AGITÉE. ON EST RESTÉS CINQ JOURS SANS MANGER.

bateau. Je ne connaissais personne. On était pour la plupart des jeunes. Il y avait des enfants aussi. La traversée a duré une semaine. C'était très dangereux à cause de la mer qui était agitée. On avait tous très peur. En plus, on avait très faim car on avait à manger seulement pour le premier jour. On est donc restés cinq jours sans manger. On

est arrivés le soir à Almería. On est tous fatigués et j'avais mal au ventre aussi. On a ainsi pu manger grâce à des associations. Je suis resté plus de 25 jours à Almería dans un hôtel. Ensuite, j'ai décidé de venir

J'AI DORMI UNE SEMAINE DANS LA GARE MONTPARNASSE.



Extrait de l'affiche de l'UNICEF sur les 54 articles de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE).



en France. Les associations m'ont dit comment faire pour arriver en France. J'ai pris le bus jusqu'à la frontière, puis un autre bus jusqu'à Bordeaux. Ensuite, tout seul, j'ai pris le train jusqu'à Paris. J'ai dormi une semaine dans la gare Montparnasse car je ne connaissais

Suite page suivante.

Le plein de sorties scolaires pour les MODAP

Ouverte depuis novembre 2019 au lycée René Auffray, le dispositif MODAP (MODule d'Alphabétisation et de pré-Professionnalisation) accueille des mineurs isolés étrangers. L'occasion d'apprendre le français mais aussi, pour leur professeur Madame Bencini, de leur faire découvrir des hauts lieux de la culture française. Compte-rendus.

On a nos cartes de lecteurs à la BNF !



Photo : Laura Bencini

Dans le parcours de visite de la BNF, il y a plein de salles de lecture. Il y a la salle des journaux pour découvrir l'actualité. On a aussi découvert l'atelier de conversation française et la salle audio visuelle. On a aussi vu Paris du 18^{ème} étage et on a eu notre carte de lecteurs. Ce qui nous a marqué, c'est qu'on peut aussi jouer aux jeux vidéo !

Gradie et Salif (MODAP)

Suite de l'interview de Salim.

personne. J'y ai rencontré des jeunes qui m'ont dit d'aller à Nanterre. Car là-bas, il y a des associations qui aident les mineurs sans papiers. Cela, c'était en octobre 2021. J'ai été hébergé à l'hôtel dans le 18^{ème} arrondissement à Paris jusqu'en avril 2022. Les associations m'ont inscrit dans une école à Rueil Malmaison. Eux, ils m'ont dit qu'il y avait une place, ici à René Auffray, en MODAP. Du coup, je suis resté trois mois en MODAP.

.....
**J'AIME BIEN LA FRANCE,
CERTAINES ACTIVÉS QUE JE FAIS
N'EXISTENT PAS EN GAMBIE,
COMME LE CINÉMA.**
.....

Comment as-tu vécu ta scolarité en MODAP ?

Cela m'a permis d'apprendre le français. On a fait aussi des activités. On est allé au château de

Versailles, on a fait le bateau mouche. On est allé aussi au cinéma. Cela m'a permis de me faire des amis qui venaient, eux, de Côte d'Ivoire, du Mali et du Sénégal.

Comment te sens-tu en France ?

Je me sens bien. J'aime bien la France, certaines activités que je fais n'existent pas en Gambie, comme le cinéma.

Qu'est ce qui est difficile en France ?

C'étaient les premiers jours car je ne connaissais personne et j'avais du mal à parler français. Maintenant, ça va mieux même si j'ai besoin d'apprendre encore le français.

Quels sont tes projets ?

D'abord, apprendre le français. Je suis en CAP pâtisserie, mais je souhaiterais devenir plombier. Mais c'est difficile de trouver un patron qui m'accepte en plomberie. J'espère aussi que j'aurai mes papiers en mai.

Propos recueillis par Neylia (CAP pâtisserie alternance 1^{ère} année) avec l'aide de M. Bordet.

Le Louvre : on aimerait y retourner !



Photo : Laura Bencini

Nous sommes allés visiter le musée du Louvre. C'était notre première fois. On a vu la pyramide des pharaons, des statues anciennes comme la Vénus de Milo et des tableaux célèbres : la Joconde et le Radeau de la Méduse. On a vu aussi des bijoux de rois et de reines. On a déjeuné à côté des colonnes de Buren et on a marché jusqu'à l'Opéra. On a beaucoup aimé parce que c'était notre première sortie pour découvrir la culture française. On a trouvé ça très beau et on aimerait y retourner.

Bakari et Barakissa (MODAP)



La Grande Galerie de l'Évolution, c'était génial !

Photo : Laura Bencini

Pour notre première visite à la Grande Galerie de l'Évolution on a découvert les animaux de la savane mais aussi et surtout beaucoup d'animaux qui n'existent plus dans le monde

comme des tortues, des loups ou encore des chauve-souris. On a vu des animaux marins comme le narval ou le requin et même un squelette de baleine.

C'était génial parce que l'on a vu

des animaux que l'on voit rarement en vrai. En sortant, on a aussi vu le jardin des plantes et la Grande mosquée de Paris.

Koumba, Razak et Silly (MODAP)

Fabuleuse déambulation dans les ruelles de Montmartre

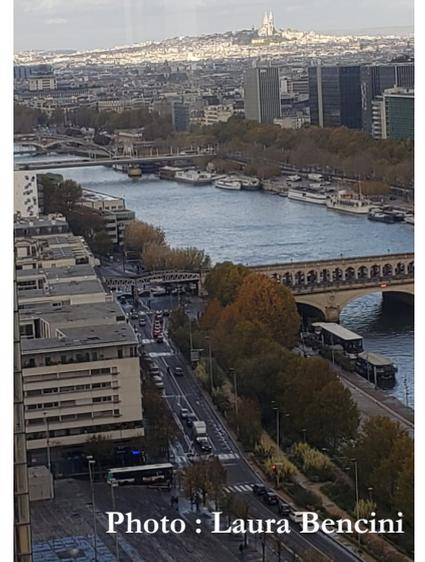


Photo : Laura Bencini

Notre première visite au Sacré-Coeur a été parfaite ! Il y avait un beau soleil. Les petites ruelles étaient belles même s'il fallait monter. On a vu la place du Tertre avec des peintres et des artistes qui font des caricatures. On a découvert la chanteuse Dalida et le mur des "Je t'aime" écrit en plusieurs langues.

On a beaucoup aimé Montmartre grâce aux élèves de BTS Tourisme qui nous l'ont fait découvrir.

Merci à eux !

Si vous voulez y aller, prenez le funiculaire pour monter !

Awa et Mohamed (MODAP)

« En cuisine, il faut être fort d'esprit »

La restauration est un secteur en tension. Dans ces conditions, à 14 ans ou 15 ans, pourquoi choisir d'entrer dans le métier ? Interview de Tess Dainesi, actuellement en terminale bac pro cuisine, qui nous raconte les joies et les difficultés de son travail de cuisinière.

TAM - Comment vous êtes venue l'envie de pratiquer ce métier ?

C'est déjà grâce à mon père et à ma grand-mère car ils m'ont donné envie de faire la cuisine à la maison. Donc après j'ai eu envie de m'inscrire dans un lycée hôtelier pour pratiquer la cuisine.

Quelles sont les qualités requises au travail dans la restauration traditionnelle ?

Je dirais qu'il faut être organisé. Après, être rapide dans ses mouvements et connaître les bases de la cuisine.

Quelles sont les compétences pour devenir un bon cuisinier ?

C'est déjà aimer le métier de cuisinier parce que, comme en cuisine, il faut souvent se forger un caractère, il faut être fort d'esprit. La cuisine, c'est d'abord la fatigue physique et mentale, donc il faut être costaud.

Possédez-vous une tenue de travail ?

Bien sûr. J'ai ma tenue de cuisine, mes chaussures de cuisine anti-dérapantes, ma veste, mon tablier, mon pantalon exprès pour la cuisine, ma charlotte et ma toque.

.....
"LES CONTRAINTES : LES
HORAIRES, LA FATIGUE
MENTALE ET LES DOULEURS
PHYSIQUES. LES AVANTAGES :
ÊTRE EN COMMUNAUTÉ AVEC
PLUSIEURS CHEFS ET
COMMUNIQUER AVEC NOS
CAMARADES EN CUISINE."
.....

Qu'est-ce que vous aimez dans le métier de cuisinière ?

J'aime beaucoup apprendre de nouvelles choses, par exemple faire de nouveaux plats ou apprendre des



Photo : Mody

Tess Dainesi au lycée polyvalent René Auffray le 15 décembre 2022.

nouvelles sauces ou faire de nouveaux décors (*ndr : dressage*) sur les assiettes à chaque atelier.

Quelles sont les contraintes et avantages de ce métier ?

Les contraintes, c'est plutôt les horaires. Par exemple, le matin, on commence très tôt et on finit parfois tard. Après, il y a aussi la fatigue mentale et les douleurs physiques avec des gestes répétitifs que l'on fait en cuisine. Pour les avantages, c'est d'être en communauté avec plusieurs chefs et communiquer avec nos camarades en cuisine.

Interview réalisée par Mody et Ismaïla (THRB : Terminale bac pro cuisine option service)

Serveur, un métier de contact où il faut faire abstraction des ondes négatives

Le monde de la restauration est un métier de contact car nous sommes majoritairement en relation avec le client, à son écoute. Proposer le menu, les apéritifs, les vins, nous devons nous assurer que tout se passe bien et qu'il ne manque rien.

Lorsqu'on est en service nous pouvons être confrontés à des clients plutôt aigris, mal réveillés, de mauvaise humeur ou pressés...

Ces clients-là peuvent nous distraire, ralentir, stresser... Pendant le service, par exemple, lors d'un récent service, j'ai fait face à des clients assez pressés qui étaient tendus. Il y a eu un petit incident en cuisine qui a eu des répercussions sur l'attente du plat des clients. Je devais faire une découpe au guéridon face aux clients. Mais, ils n'arrêtaient pas de se plaindre en disant « ça a mis du temps » ou « ce n'est pas très pro ici ». Quand il se passe des incidents comme cela nous devons nous excuser et si l'attente est vraiment longue, nous pouvons offrir des cocktails, boissons ou mettre en boucle le temps d'attente.

Heureusement que la plupart du temps nous

.....
**LORSQU'ON EST EN SERVICE
NOUS POUVONS ÊTRE
CONFRONTÉS À DES CLIENTS
PLUTÔT AIGRIS, MAL RÉVEILLÉS,
DE MAUVAISE HUMEUR OU
PRESSÉS... MAIS, IL FAUT RESTER
FOCUS SUR LE SERVICE.**
.....

sommes en relation avec des clients de bonne humeur qui nous poussent à faire un bon service car ils nous parlent avec le sourire et nous encouragent avec leurs retours positifs et nous laissent même un pourboire.

Cependant, même si on se retrouve avec des clients pressés et de mauvaise humeur, il faut rester focus sur le service, que celui-ci se déroule à temps et essayer surtout que ces clients repartent heureux et joyeux et qu'ils mangent bien. Bref, faire abstraction des ondes négatives.

Maxandre (THRB)

Travaux pratiques : une journée type au resto d'application du lycée

Nous arrivons au lycée à 8 heures, puis nous allons nous changer pour commencer le TP (*ndr : travaux pratiques*). La prof arrive et nous demande d'aller au bar pour faire les cocktails du jour. A 9 heures, nous commençons la mise en place, on nettoie les couverts, les assiettes et les verres. A 11 heures, la prof nous fait une démonstration de la technique du jour. A 11h30, nous allons manger. Nous revenons à midi pour l'arrivée des clients. Nous les accueillons, nous les installons à la table, puis nous prenons la commande qu'on va annoncer au passe, puis nous servons les clients. Une fois les clients partis, nous devons tout remettre en ordre pour le TP du soir et la prof finit le TP par une synthèse.

**Lucas (THRB) / Photos : Lucas (THRB) -
Cocktail et plats du resto d'application du lycée.**



La pâtisserie, ce n'est pas de la tarte !

Réveil dès 3 heures du matin, trajet parfois long en Île-de-France pour se rendre à la boulangerie-pâtisserie, dureté des tâches ménagères, cinq apprentis en alternance en CAP pâtisserie témoignent de leurs conditions de travail souvent difficiles, mais aussi de leur satisfaction, pour certains.

Une bonne formation malgré un rythme très fatigant

Je viens d'un BAC STHR (*sciences et technologie de l'hôtellerie et de la restauration*) que j'ai passé en 2021-2022. Grâce à ce bac, j'ai pu directement passer en deuxième année de cap pâtissier où je suis en alternance. La formation regroupe plusieurs matières générales comme les mathématiques, le français, l'histoire mais aussi des matières professionnelles comme la pâtisserie, les arts appliqués qui sont une matière qui consiste à nous apprendre à décorer des pâtisseries, faire des décors en sucre en chocolat, etc.

Ce que j'aime dans la formation, pour les personnes comme moi qui ne sont pas très scolaires, c'est que nous sommes en alternance, ce qui nous permet de voir d'autres choses et de ne pas être constamment à l'école. Ce que j'aime moins, c'est le rythme de l'alternance, le rythme est très fatigant. Nous enchaînons alternativement des semaines de travail et des semaines d'école. Pendant les vacances nous sommes constamment en entreprise. Mis à part ça, je trouve que c'est une bonne formation.

USEERR.92 (CAP2PAL)



Trocadéro

Photos : Abdel. Pâtisseries de son atelier dans le 11^{ème} arrondissement de Paris.



Finger

Tout le monde en profite car je suis le plus jeune

Je suis actuellement en cap pâtisserie alternance. J'ai un avis défavorable pour cette formation car c'est un métier, pour moi, très physique, surtout où je travaille : tout le monde en profite parce que je suis le plus jeune. Du coup, les plus grosses tâches, c'est moi qui les fais. Je fais la livraison, la plonge et le ménage. Ce n'est que moi qui fais ce genre de tâches. J'ai des problèmes de dos alors que j'ai seulement 18 ans. En plus, je suis une personne pas matinale du tout, ça ne m'arrange pas du tout.

Heureusement, on finit tôt l'après-midi.

En pâtisserie, j'ai appris pas mal de choses comme le fraisier, le framboisier, le flan royal au chocolat, les éclairs et les macarons. Mais la chose qui est bien en pâtisserie c'est qu'on finit très tôt l'après-midi. Du coup, on a notre fin de journée libre. Après mon cap alternance, je compte faire un bac pro commerce dans une école de commerce et pourquoi pas ouvrir une boulangerie-pâtisserie plus tard.

Ibrahim (CAP2PAL)

Mi-figue, mi-raisin

Même si c'est un métier très dur, je suis content d'être en alternance pâtisserie

Je suis en alternance en pâtisserie à Paris dans le 11^{ème} arrondissement, la boulangerie pâtisserie est située devant une école de commerce. Nous sommes cinq dans le labo de pâtisserie dont deux pâtissiers, un apprenti en BTM (*brevet technique des métiers*) et un apprenti en mention complémentaire (*bac +1*). Il y a le côté boulangerie avec un apprenti en cap et deux boulangers. Un boulanger est de service la nuit de 23h à 7h et le deuxième toute la journée de 10h30 à 17h30. Il y a aussi un traiteur qui fait le salé et quatre vendeuses. L'ambiance est assez bonne, tout le monde s'entend avec tout le monde. Je suis content d'être en alternance pâtisserie mais les horaires de travail me fatiguent un peu car tous les matins je commence à 6h. Donc je me lève à 4h30 et je sors de chez moi à 5h. Je ne pense pas travailler dans la pâtisserie toute ma vie car je trouve que c'est un métier trop dur. Je ne veux pas travailler pour un patron mais plutôt ouvrir mon entreprise, mon patron n'arrive qu'à 9h.

Abdel (CAP2PAL)

Je me lève à trois heures mais j'ai droit à un sandwich tous les jours !

Ma pâtisserie est à Montrouge. Dans cette formation d'apprenti, je commence à 5h et je finis à 12h. Je dois me lever à 3h pour prendre deux trains et ensuite j'arrive dans la boulangerie vers 6h15. Le problème est qu'on se lève trop tôt. J'ai le droit à un sandwich tous les jours. Je dois envoyer la pâtisserie tous les jours avant 8h30 pour éviter que les vendeuses viennent nous demander tout le temps des choses. Dès qu'on a tous fini, on fait s'avancer pour le lendemain : on commence par faire la crème pâtissière et ensuite les flans et après on regarde ce qu'on a dans notre chambre froide pour voir s'il reste des pâtisseries pour pas se retrouver dans la m...

Yanis (CAP2PAL)



Cabosse



Tropézienne

Photos : Abdel. Pâtisseries de son atelier dans le 11^{ème} arrondissement de Paris.

Tartalette framboise



Tarte citron



Je commence à avoir mal au dos et aux genoux à force de faire les tâches ménagères les plus dures

Ma boulangerie est située à Asnières en face de la mairie. Dans cette formation d'apprenti pâtissier, il y a des points positifs et des points négatifs. Points positifs, quand on est à l'école, on a un grand week-end de quatre jours et j'aime bien faire de la pâtisserie en groupe en classe. Quelques points négatifs, les horaires du matin c'est compliqué. On se lève à 5h, on part le matin dans le froid et la nuit. Je trouve qu'on n'apprend pas assez en deux ans.

A la fin de mon cap pâtisserie, je compte faire une filière informatique pour ensuite faire ingénieur 3D. Je me suis trompé de filière. A force de faire les tâches ménagères les plus dures je commence à avoir des problèmes de dos et de genoux. Mon patron se lève très tôt, il vient à 3h et finit à 20h. Il travaille toute la journée. Conclusion, c'est nul la pâtisserie, je vous déconseille ce métier.

Imam (CAP2PAL)

FRAMBOISIER



DÉSIR



TARTE CERISE



Photos : Abdel. Pâtisseries de son atelier dans le 11^{ème} arrondissement de Paris.

LE NUAGE



TARTE CITRON MERINGUÉE



ZÉPHYR



PARIS-BREST

Cerise sur le gâteau

Génération perdue

Nous vivons dans une génération où les jeunes sont perdus entre réseaux sociaux et défis extrêmes... En effet, nous pouvons constater que de plus en plus de jeunes sont attirés par le gaz hilarant (autrement appelé ballons), les cigarettes, la puff et l'alcool. Aujourd'hui plus de 10% des jeunes consomment des substances illicites. Les jeunes cherchent à expérimenter des nouvelles expériences plus folles les unes que les autres. Une génération perdue ?

Ayden (1ASSPA)

Accro aux réseaux

Je passe entre six heures de temps minimum et onze heures par jour sur les réseaux. Aujourd'hui les réseaux sont omniprésents dans ma vie et c'est quelque chose dont je ne peux pas me détacher. Les réseaux sont comme une drogue pour moi. J'ai constamment besoin d'être dessus pour me divertir. Envoyer des textos, scroller, cela me satisfait. Je suis vraiment accro à mon téléphone.

.....
RESPIREZ, SORTEZ, PRENEZ L'AIR.
.....

Petite prévention néanmoins : respirez, sortez, prenez l'air. Ne restez pas trop sur les écrans, c'est mauvais pour le cerveau.

Fatoumata (2AGORA)

NasDas, nouveau Robin des bois des réseaux sociaux ?

Aujourd'hui dans mon journal, je vais parler de Nasser que tout le monde surnomme NasDas, un jeune influenceur perpignanais de 26 ans. Il a grandi au 4B de Betriu (ndr : immeuble connu pour être le plus gros point de deal de la ville et rasé en 2021). Dès son plus jeune âge, il voulait être ambulancier, il a toujours eu cette envie d'aider les gens. Le voilà maintenant influenceur aux millions d'abonnés grâce à sa générosité. Il partage en effet beaucoup d'argent avec ses abonnés. Voilà donc un influenceur très respectueux, généreux et gentil. CQFD.

Ines (2AGORA)

Sasaeng, ces fans extrêmes des idoles de la k-pop

Les Sasaeng désignent les fans qui ont un comportement extrême. Souvent ils harcèlent leurs idoles jusqu'à en enfreindre la loi. Ils sont prêts à tout pour les approcher, Ce sont bien souvent des fans coréens, puisqu'ils sont à proximité des stars coréennes !

Plusieurs choses qu'un fan sasaeng peut faire : suivre l'idole dans les aéroports, acheter des infos comme leur vol et la destination où il se rendent, ajouter des caméras dans leurs cadeaux, harceler l'entourage de la star, suivre l'idole dans tous ses déplacements.

Les Sasaeng sont discrets et font attention à ne pas se faire attraper par les autres fans car ils risqueraient d'être signalés aux agences des idoles qui les banniraient à vie de tous leurs concerts, de toutes leurs activités et ils seraient également dévoilés aux yeux de tous les autres fans,

Ayane (CAP1PAL)

Tanguy David, une désintégration à la française



Tanguy David est un homme né en France d'origine malienne. Tout petit il a été adopté par une famille française.

A partir de ce jour-là, il se considère comme un cent pour cent Français. En grandissant, Tanguy se dirige vers la politique et décide d'en faire son métier. Il rejoint d'abord l'extrême gauche. Mais, il part ensuite à l'extrême droite – il soutient Éric Zemmour pour les présidentielles -. Il se lance sur les réseaux sociaux comme par exemple TikTok où il raconte son parcours. Finalement, en mars 2022, Tanguy quitte Reconquête !, le parti de Zemmour, qui le renie.

Lamine (2AGORA)

Capture écran de sa chaîne Youtube, Tanguy TV.

L'inlassable labeur de la rue

Commencé en 2010 avec [Bal'actu](#), le lexique de la street continue à s'enrichir en 2023 avec des nouveaux mots et expressions, même si certains sont connus. Une contribution des élèves de CAP pâtisserie alternance (CAP2PAL) et de secondes bac pro (2AGORA et 2HRB).

3,5,7 : pistolet.

Archi : trop.

Arrête de me dérégler : arrête de me rendre fou.

Arrête de puer : tu dis n'importe quoi.

Batman (la) : équipe de police bien vénère.

Baveux : avocat.

BDG : bandeur de gadji (fille).

BDH : bandeuse d'hommes : fille qui aime trop séduire les garçons.

Bed de fumant : vraiment nul.

Bisher : voler.

BRR : en vite fait.

C'est léger : c'est bien.

C'est OP (ou c'est carré) : c'est bien, c'est bon.

Cavaaaaa ta grosse casquette : la dégaine.

Cheb : complimenter hypocritement quelqu'un.

Chécra : éjaculer.

Chef de poste : policier là le dimanche.

Chibre : bite.

Chienneté (la) : la rue.

Chuis gucci : je suis bien.

Chuis siller : j'ai le seum.

City (au) : au terrain du quartier.

Cul (un) : un pétard, un joint.

Degz : dégaine.

Djomb : elle est fraîche, belle.

Donneuse de go : fille qui sert d'appât pour un guet-apens.

Doré (du) : du shit.

En sah : en vrai.

Enflammage : tu t'enflames.

Être quillé : t'es pété.

Fer : pistolet. Ex : tu sors le fer, tu sors le pistolet.

Frr : frère.

Grosse keh : grosse pute.

Guelha : elle a dit.

Hakma : draguer.

Hasba : voler.

Hazi : terrain de drogue. Ex : Je suis sur le hazi.

Igo : un gars.

Lahel : elle.

Larsa : sucer.

Loplop : salope.

Me cala pas : ne me calcule pas.

Naingui : un nain.

Niaksé : tu es un fou.

Pécho : acheter du shit.

Penav, bigo : téléphone.

Pix (une) : une photo.

R (une) : une Rolex.

Soupièse (une) : une surprise.

T'es anxieux : tu es aigri.

T'es au cul : t'es moche, t'es nul.

T'es cheum : t'es moche.

T'es claqué : tu es moche.

T'es éclaté : t'es nul.

T'es en l'air : t'es sonné.

T'es en place : t'es là.

T'es éteint : tu es nul. Exemple : ta casquette est éteinte.

T'es fumant : t'es nul, t'es mauvais.

T'es gueze : t'es nul.

T'es un bz : t'es un fou.

T'es zarbi : tes bizarre.

Ta géchan : tu as changé.

Tales : les sous.

Talisman (la) : voiture de baqueux.

Tartin : bosseur (dans la drogue).

Tchoup : sucer.

Tg : ta gueule.

Tp : temps plein (pour vendre de la drogue du matin au soir).

Trdbl : trou de balle.

Trimar : trisomique.

Trolls : une fille grosse.

Tu casses les yeuk : tu casses les couilles.

Tu fais chauffer : tu m'énerves.

Tu fais du sgar : tu en fais trop.

Tu fais skizzer : tu rends fou.

Tu karah : tu soûles.

Tu m'enbaves : tu saoules.

Tu me cheb : tu me complimentes.

Weweeee : pour appeler quelqu'un.

Whitos (un) : un Blanc.

« Je suis François, cela me pèse
Né à Paris près de Pontoise
Et de la corde d'une toise
Mon cou saura c'que mon cul pèse »
Le quatrain du poète François
Villon, écrit vers 1462-1463 après
avoir appris qu'il serait condamné à
mort par pendaison. Les autorités,
la police, les bourgeois font partie
de ses cibles favorites.

Sa flingue : c'est fort, ça pète, c'est bien.

Sale H : sale handicapé.

Schlass : couteau.

Shab : pote.

Skalape : 500 €.